

Au prodigue

Le cœur n'est pas fragile, il est fait d'or solide :

Plût au dieux que, pareil à l'amphore de grès,

Il ne servît qu'un temps et fût poussière après !

Mais il ne s'use point, ô douleur ! il se vide !

Au bord, la volupté rôde toujours avide :

Frère, ne permets pas qu'elle y boive à longs traits ;

Garde sévèrement ce qu'il contient de frais,

Trésor vingt ans accru qu'une nuit dilapide.

Sois avare de lui. Malheur à l'insensé

Qui, portant ce beau vase aux rouges bacchantales,

En perd le baume aux pieds des idoles banales !

Il sent un jour, sincère et traître fiancé,

*Les lèvres d'une vierge à son cœur se suspendre,
Et son cœur grand ouvert n'a plus rien à répandre.*

René-François Sully Prudhomme (1839-1907)

